


LES PARTIS POUSSENT pour la semaine des 4 jours

 Ecolo plaide pour une semaine de 4 jours, de 32 heures et sans perte de salaire.

► La réduction du temps est dans l'air du temps. Ce thème se profile comme l'un des enjeux majeurs de la campagne électorale qui s'est ouverte. Et la mise en place d'une coalition progressiste au sortir des élections pourrait bien ouvrir la porte à une évolution majeure du monde du travail. Les cinq plus gros partis francophones sont favorables, à l'exception notable du MR, à une semaine de 4 jours, dans des modalités toutefois fortement différentes. Le PS, le CDH se sont déjà profilés sur le sujet. À 4 mois des élections, c'est au tour d'Ecolo de sortir du bois.

"Nous estimons qu'on peut faire évoluer le cadre qui entoure le temps de travail. Nous voulons des semaines de 4 jours et de 32 heures au lieu de 38h, sans perte de salaire", assure Gilles Vanden Burre, député fédéral (Ecolo). "La réduction du temps de travail figure dans le programme de notre parti. Il est essentiel de parvenir à un meilleur équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle pour s'épanouir. Et trouver des solutions contre l'impact sur la santé de maladies comme le burn out."

Cette organisation alternative entraînerait forcément des trous

structurels dans les effectifs des entreprises ou des administrations. "Cette semaine de 4 jours doit s'accompagner d'embauches compensatoires (NdlR: de minimum 50%). Une aide publique devra être mise en place à destination des entreprises ; pour les inciter. Il ne s'agit pas d'imposer ce nouveau modèle à qui que ce soit", reprend le député Ecolo. "Nous voulons avancer avec les entreprises qui le souhaitent, secteur par secteur. Contrairement au PS, il n'y a pas de volonté chez nous de l'imposer unilatéralement. On ne parle pas ici d'une petite entreprise de 3 informaticiens. Les PME de moins de 50 employés sont d'ailleurs exclues de la proposition. Une entreprise comme Toyota a eu de bons résultats en procédant de la sorte en Suède. On pourrait commencer dans notre pays, via des expériences pilotes, par exemple dans les grandes entreprises d'infrastructures."

Les semaines de 4 jours seraient modulables: elles pourraient passer à 5 jours en période de ruzhs, mais aussi à 3 lorsque cela se calme.

riode de ruzhs, mais aussi à 3 lorsque cela se calme.

LA QUESTION du financement se pose inévitablement. On ne rase pas gratis... Ecolo estime que les aides à l'embauche compensatoires seront budgétairement neutres, voire positives, car elles consisteraient en un recyclage des allocations de chômage ainsi économisées en aide à l'engagement compensatoire de travailleurs.

Reste que l'État devrait compenser la perte de salaire occasionnée par le jour de congé hebdomadaire supplémentaire, dont le coût ne serait pas pris en charge par l'employeur.

"Cela nécessitera un effort budgétaire. Ce sont des choix à réaliser, notamment sur les budgets fédéraux de soutiens à l'emploi, via un tax shift alternatif", précise Gilles Vanden Burre. "Nous pourrions déjà supprimer les déductions fiscales sur les voitures de sociétés, qui représentent 4 milliards d'euros par an. Mais aussi faire supporter davantage le poids du financement de la sécurité sociale aux personnes qui ont les épaules plus larges, les plus hauts salaires."

Adrien de Marneffe

“CES MESURES détruiraient l'emploi”

▣ Pour la Fédération des entreprises belges, cette mesure “détruirait l'emploi”.

► Que dit le monde de l'entreprise sur la semaine des quatre jours ?

Sans surprise, la Fédération des entreprises belges (FEB) y est farouchement opposée.

Pour la FEB, une diminution collective du temps de travail avec maintien du salaire serait une mauvaise idée. *“Les entreprises du secteur privé ont la possibilité d'instaurer une diminution collective du temps de travail si elles le souhaitent, mais elles ne le font pas pour cinq raisons”*, précise Pauline Bertrand, attachée presse de la FEB qui détaille son argumentaire en cinq points.

1 Pour la FEB, le travail n'est pas une donnée fixe, comme le montre par exemple l'arrivée des femmes sur le marché du travail au cours des dernières décennies. La fédération des entreprises fait remarquer que ces dernières n'ont pas pris le travail

des hommes. Au contraire, leur insertion sur le marché du travail a donné un coup de pouce à la croissance de la productivité, ce qui a fait croître les salaires et aussi la demande de produits nouveaux et, en fin de compte, le nombre total d'emplois. Elle ajoute que toutes les heures de travail ne se valent pas car la plupart des entreprises possèdent des organisations avec des fonctions très divergentes.

2 *“La Belgique est déjà championne en matière de régimes de congés. Elle compte 24 types de congés différents, qui peuvent déjà être pris de manière très flexible”*, assure Pauline Bertrand. *“Il en résulte que 24,2 % de la population belge travaille à temps partiel, avec supplément de l'État.”*

3 L'instauration d'une semaine de quatre jours avec maintien du salaire impliquerait pour la FEB une augmenta-

tion automatique de 20% coût de la main-d'œuvre et truirait l'emploi.

4 Pour la FEB, une diminution collective du temps de travail ne fera qu'accroître davantage le nombre de postes vacants (145 000 €) qui ne trouvent pas preneur. *“Un tiers des postes non pourvus ne demandent aucun diplôme”*, reprend la porte-parole de la FEB. *“Dans presque tous les secteurs, les entreprises ont un besoin criant de main-d'œuvre tant qualifiée que non qualifiée.”*

5 *“Il n'existe aucun exemple de pays où cette proposition a été mise en œuvre et fait ensuite l'objet d'une évaluation positive”*, ajoute-t-elle. *“En France, la semaine des 35 heures existe encore formellement, mais on tente d'y échapper de toutes les manières possibles en rendant les heures supplémentaires nettement plus faciles et moins onéreuses.”*

La FEB concède cependant que combiner travail et famille n'est pas “évident”, que le burn out constitue un réel problème et appelle des solutions.

Pour la fédération, le principe de départ de l'organisation du travail doit être celui-ci: *“Comment créer une organisation où les travailleurs peuvent et veulent donner le meilleur d'eux-mêmes ?”*

AdM

Le PS: 4 jours de travail au même salaire

La semaine de 4 jours fait partie des "principales priorités du PS". La mesure figurait dans les 170 engagements pris par le parti au sortir de son grand chantier des idées, en novembre 2017. Le parti avait d'ailleurs déjà déposé une proposition de résolution en ce sens en juillet 2017. Elle est en discussion en commission Affaires sociales. Les auditions de différentes personnalités du monde universitaire et médical ont eu lieu le 16 janvier dernier.

La proposition du PS vise à définir, avec les partenaires sociaux, une stratégie pour aboutir à une réduction collective du temps de travail basée sur une semaine de 4 jours. Elle s'accompagnerait de l'obligation de création d'emplois et du maintien du pouvoir d'achat. Le salaire des travailleurs resterait donc le même.

me. Les socialistes insistent également sur la nécessité de limiter les heures supplémentaires.

Le PS ajoute "qu'en Belgique, entre 2007 et 2015, la productivité a augmenté de 12 %. Parallèlement, sur la même période, le chômage a également progressé de 12 %." Ils établissent donc une corrélation entre la hausse de la productivité et la hausse du chômage.

AdM

CDH: autant d'heures, mais en 4 jours

André Antoine, président du Parlement wallon, a évoqué l'idée à l'occasion de la présentation des vœux du CDH brabançon.

Il s'est déclaré favorable à l'instauration d'une semaine de 4 jours. Objectif ? Libérer du temps pour les familles et désengorger les grands axes routiers.

Le temps de travail resterait cependant aussi important, mais plus concentré, avec un recours accru au télétravail, ou à un jour de formation.

"Certains demandent des semaines de travail de 32 heures : je considère que ce n'est pas sérieux parce qu'on touche à la performance des entreprises. Mais il existe d'autres méthodes, des mesures qui n'altèrent pas la performance économique", avait indiqué André Antoine.

Maxime Prévot a également été dans ce sens lors de son intronisation comme président du CDH.

POUR LE Namurois, il n'est pas question d'accepter une semaine de 4 jours payés 5 jours, comme le propose le PS, mais plutôt de proposer 4 jours plus un jour de formation ou 4 jours sans réduction du temps de travail.

AdM

Le PTB veut des semaines de 30 heures

Le semaine des 4 jours constitue une proposition centrale du programme du PTB, notamment dans l'optique de lutter contre les maladies et la souffrance liées au travail.

"On compte aujourd'hui plus de malades liés au travail que de chômeurs", analyse Germain Mugemangango, porte-parole du parti d'extrême gauche. "La semaine compterait 4 jours et 30 heures, tout en conservant une certaine flexibilité. Cela constituerait une solution pour toutes les personnes qui crèvent de ne pas avoir d'emploi, tout comme pour ceux qui souffrent au travail, d'en avoir trop."

Cette réduction du temps de travail ne s'accompagnerait d'aucune baisse de salaire, mais bien d'embauches compensatoires. *"Notre volonté serait que des expérimentations soient dans un premier temps mises en*

place dans 1 000 entreprises. Elles seraient accompagnées de groupes de travail, en concertation avec les acteurs de terrain", reprend le porte-parole du PTB.

Et question financement ? Le PTB refuse d'entrer dans un débat budgétaire. *"N'oublions pas qu'on vient des 40 heures par semaine. Eh bien auparavant, les ouvriers travaillaient 12, 14 heures par jour. Ce n'est pas qu'un rêve."*

AdM

4 jours/semaine ? C'est niet pour le MR

Le MR se dit opposé à toute réduction structurelle du temps de travail. *"Ces demandes partent du principe que le marché du travail est un gâteau que des travailleurs parfaitement interchangeables refuseraient de partager",* lance Christophe Cordier, porte-parole des libéraux qui rejoint l'analyse de la FEB. *"Une semaine de quatre jours, au-delà du simple casse-tête administratif pour les petites structures qui représentent la majorité des employeurs en Belgique, représenterait une hausse mécanique de 20 % des coûts du travail."*

Il estime que les rémunérations subiraient un ajustement à moyen et long terme. *"La France a traversé sa plus grande période de stagnation salariale après les 35 heures",* reprend le porte-parole du MR. *"Il est assez symptomatique que le pays pionnier de la réduction du temps de travail*

soit également celui des gilets jaunes."

Pour conclure, le MR rappelle que *"le conseil supérieur de l'emploi, dont sont membres Marie-Kristine Vanboeckstal et Gregor Chapelle, tous deux étiquetés socialistes, respectivement à la tête du Forem et d'Actiris, s'est prononcé dans son rapport 2015 clairement en défaveur de tout type de mesure visant à réduire structurellement le temps de travail."*

Le MR se dit par contre favorable à une réorganisation du temps de travail avec des incitants en faveur des horaires flottants, du télétravail.

Les libéraux ne sont pas opposés à la mise en place d'un cadre légal pour une semaine modulable, comme par exemple 5 jours de travail prestés sur 4 jours, tel que le préconise le CDH.